

Le mot du Président

René Kolly

Les bourses prennent l'eau, l'UBS boit la tasse, la chute boursière de ce nouveau lundi noir du 17 mars repose la question : la finance mondiale subit-elle un crash sans précédent. Des observateurs de plus en plus nombreux, le pensent. Gouffre sans fond, la débâcle des prêts immobiliers à risques lance un nouveau formidable défi. Le dernier avant l'effondrement de l'économie réelle ? On ose y penser. Et si la crise se matérialisait par la déroute des fonds de pension ? Certains évoquent sérieusement ce cap, l'anticipant pour l'automne prochain, après Pékin et ses jeux olympiques, inutile de compter sur la capacité de résistance des économies émergentes, le système boirait alors le calice jusqu'à la lie.

Nous ne voulons plus que des prédateurs et spéculateurs du monde de la finance rackettent l'économie. La crise qui secoue l'économie mondiale depuis la fin de l'année passée nous montre la limite du capitalisme, celle de la recherche du profit à court terme. Cette économie spéculative déconnectée de la réalité qui pourrait même devenir fatale à notre système libéral.

Ces excès du capitalisme, l'affaire des crédits à risques aux USA, les rémunérations bonus et autres parachutes dorés hors de toute proportion sont de véritables bombes données aux adversaires de notre système libéral. Il est nécessaire que le monde de la finance retrouve le chemin de la raison, du bon sens et de l'honnêteté.

L'illusion d'une agriculture mondiale excédentaire prend fin

La hausse continue du prix des matières premières agricoles devient un enjeu politique très sérieux. Avec un renchérissement qui atteint 30 à 40% selon les marchés, le mécontentement populaire est réel en Allemagne, en France, en Italie, en Espagne, au Mexique et dans de très nombreux pays de l'Est.

L'inquiétude et la colère populaire explosent en Afrique et grondent en Asie. Un peu partout sur la planète, les gouvernements tentent de limiter les exportations agricoles, craignant des « émeutes de la faim » que l'on pensait réservées aux régions en guerre.

La nature des problèmes va bien au-delà de la flambée du prix du lait, anecdotique à l'échelle de l'alimentation mondiale.

Le retour de balancier est brutal et spectaculaire.

Car, pendant près de 30 ans, la planète a été habituée à des surplus monstrueux, il n'est pas si lointain, le temps où l'on gelait d'urgence des terres pour enrayer la surproduction.

Les agronomes et économistes considèrent que c'est à partir de 2002 que les stocks ont commencé à fondre.

Aujourd'hui, il suffit d'une mauvaise météo pour provoquer un emballement des prix agricoles. Les marchés se trouvent dans une situation comparable à celle du pétrole : un incident, même mineur, sert de prétexte à des achats spéculatifs. Les agriculteurs américains utilisent une partie toujours plus importante de maïs pour produire du bioéthanol, les agriculteurs allemands ont gelé d'énormes surfaces pour produire du colza destiné aux raffineries de diesel.

La Chine et l'Inde importent toujours plus de nourriture et de céréales fourragères, l'Afrique est sous perfusion d'un programme alimentaire mondial, qui ne trouve plus de stocks à des prix abordables. Sans oublier que la population mondiale s'accroît de 70 à 80 millions de personnes par année.

C'est une quasi-certitude, la hausse durable des prix du pétrole annonce aussi celle de ressources que l'on considère à tort comme secondaire dans l'aménagement du territoire. La situation des marchés laitiers, mythe ou réalité, la situation de ces dernières semaines renvoie un mythe mais à long terme, la réalité va certainement se vérifier.

Situation générale du marché laitier

Cette tendance générale vers une diminution des ressources naturelles influence la situation des marchés laitiers en Suisse. En 2007, selon les statistiques, les exportations de fromage ont atteint un nouveau record avec +5,8% par rapport à 2006. La pénurie de lait dans les marchés suisse et internationaux à la fin de l'été passé ont provoqué une augmentation générale du prix du lait au 1er novembre 2007.

Prix du lait : négociations interrompues

Suite à l'augmentation du prix de novembre 2007, les producteurs revendiquaient une nouvelle augmentation du prix du lait pour mars 2008.

Ce 15 janvier 2008, Fromarte a rencontré une délégation des producteurs suisses de lait. Selon l'analyse de l'évolution du marché, Fromarte a demandé d'abord une consolidation du marché, avant de procéder à de nouvelles adaptations.

Dans le même temps, l'industrie annonçait ces observations en concluant : vue l'évolution des marchés en particulier celle de l'augmentation des livraisons en Europe et à un prix du lait à nouveau en baisse, elle ne peut entrer en matière sur une augmentation du prix au 1er mars 08.

Ces importantes livraisons de lait en janvier 08 ont conduit aux premiers goulots d'étranglement des capacités au niveau de la transformation. Cette situation, plutôt exceptionnelle pour la saison, se reflète sur la production de poudre de lait écrémé, plus élevée que d'habitude.

En quelques mois, d'une situation de pénurie, on est passé à une production excédentaire, l'augmentation des droits de produire ainsi que les reports de livraison faible de l'été passé explique une partie de cette situation. C'est avant tout une question de saisonnalité plutôt qu'un problème de fond lié à l'approvisionnement général.

La Suisse se libère du contingentement laitier et l'Europe augmente sa production de lait

La perspective de l'abolition du contingentement laitier au 1er mai 2009 entraîne un lot d'incertitudes et d'hésitation sur les mesures stratégiques à mettre en œuvre.

La stratégie pour l'économie laitière suisse à l'horizon 2015 « vue producteurs suisse de lait » a été saluée par Fromarte. Ces objectifs offensifs de maintenir le CA et d'augmenter la production laitière de 10 % nous permettra de mieux saisir nos chances sur le marché européen et renforcera la Suisse dans sa position de pays du lait de haut niveau qualitatif.

Le modèle « Pool national de lait » projeté pour commercer le lait de centrale et pour réguler l'ensemble du lait rencontre des résistances importantes dans certaines régions. Du côté des artisans suisses du fromage, les acheteurs de lait veulent continuer à acheter leur lait directement des producteurs liés à la fromagerie.

Le 17 mars dernier, la commission européenne a proposé d'augmenter les quotas laitiers de 2% pour les Etats membres de l'Union.

Ceux-ci étant déjà tombés d'accord pour mettre un terme au régime des quotas le 31 mars 2015. Les ministres de l'agriculture ont accueilli favorablement cette proposition de permettre un atterrissage en douceur, au secteur laitier afin d'assurer une transition sans heurt vers une politique plus en phase avec les besoins du marché.

L'Allemagne et l'Autriche se sont pourtant opposées, tandis que la France s'est abstenue de voter. Berlin juge que l'Union agit dans la précipitation, alors que la hausse de la demande et des prix des produits laitiers qui justifiait en 2007 une augmentation des contingents s'est bien ralentie.

Depuis plusieurs semaines, les prix reculent (entre 35 à 40%) pour le lait écrémé en poudre et le beurre.

Selon la commissaire européenne de l'agriculture, Mariane Fischer Boel, une offre supplémentaire de quelques 8 millions de tonnes sera nécessaire d'ici 2014 pour répondre à la demande de produits laitiers, en particulier de fromage. La demande de produits laitiers à forte valeur ajoutée va continuer de croître dans le reste du monde, surtout dans certains pays émergents, comme la Chine et l'Inde où les habitudes alimentaires changent.

Si nous ne parvenons pas à mettre le pied dans la porte maintenant, Il sera très difficile de revenir plus tard « parole de commissaire »

Marketing – Marché du fromage – Concours

Selon les statistiques de TSM, 176280 tonnes de fromage ont été produites en Suisse en 2007, un record en la matière.

Fromarte s'engage avec son tour avec conviction dans la promotion de nos fromages traditionnels et spécialités fromagères.

Des grands marchés populaires en Autriche, en Allemagne, en France, en Italie, aux différents concours internationaux, Fromarte présente ses produits.

En décembre passé, un grand buffet en l'honneur des parlementaires fédéraux proches de l'USAM a été organisé par Fromarte.

Dans le cadre du symposium international de la recherche laitière, organisé par ALP du 10 au 14 mars 08, la soirée officielle, composée d'un repas, a été essentiellement consacrée à la présentation de nos fromages traditionnels et spécialités fromagères.

En anglais, pendant 4 x 20 minutes, notre directeur a présenté la plupart des 100 fromages présents au buffet, représentant nos 4 régions de suisse orientale, romande, centrale, Bern-Mittelland.

Cette présentation accompagnée du folklore typique de chaque région de Suisse a conquis le cœur de nos hôtes et impressionné les chercheurs du monde entier, surtout d'Europe, ils étaient 350 invités réunis sur la colline du Gurten.

« Le meilleur fromage du monde vient de Suisse »

Cette affirmation s'est encore confirmée ces jours passés au plus grand concours de fromages à Madison dans le Wisconsin (USA)

« Consécration pour le Gruyère AOC : Michaël Spycher, Frizenhaus bei Wasen, un satellite du Gruyère AOC. Confirmation pour l'Emmentaler Switzerland et Bernhard Näf, Gunterhause Thurgovie. Succès pour l'Appenzeller, Anderer Christal et le petit Rodolphe».

Un thurgovien pour l'Emmentaler Switzerland, un Emmentalois pour le Gruyère AOC, c'est peut-être la revanche de l'ours bernois sur le dragon de Fribourg-Gottéron. Félicitations à tous ces champions et tous ces médaillés.

Toutes les scènes sur lesquelles nos artistes suisse du fromage peuvent s'exprimer contribuent à renforcer l'image, la valeur, le savoir-faire de la « tradition fromagère suisse ».

Conclusion

Pour conclure, j'aimerais remercier notre Directeur, Anton et sa petite équipe dynamique, capable d'assurer une palette de prestations qui commence par la défense professionnelle politique, par les prestations de service jusqu'à l'organisation de concours, de marchés, d'événements qui marquent le cœur des gens.

De plus en plus, l'émotion influence la consommation et oriente le marché.

Merci à mes collègues du comité central qui décident et orientent Fromarte vers l'avenir. Merci à vous tous, les délégués qui faites honneur à nos produits et représentez avec honneur les artisans suisses du fromage.